



## CORRESPONDANCE D'ANGLETERRE

### L'EXPOSITION VAN DYCK A LONDRES <sup>1</sup>



GRACE à la généreuse entremise de la Royal Academy, les amateurs qui n'ont pu se rendre à Anvers l'automne dernier sont gratifiés aujourd'hui d'une fête artistique qu'ils n'auront garde de négliger, et ceux qui firent le voyage ne se plaindront pas de voir se renouveler l'expérience, car l'exposition de Londres renferme à peu près toutes les meilleures œuvres montrées à Anvers et y adjoint beaucoup de pièces nouvelles. Notre éminent collaborateur M. Hymans nous a donné en son temps une admirable étude sur la première exposition, où il considérait l'art de van Dyck dans son ensemble; je me bornerai à compléter cette étude en mettant en relief quelques pièces caractéristiques qui sont l'ornement de la seconde.

Un des morceaux les plus anciens, d'une date antérieure au voyage que fit van Dyck en Italie en 1621, est *Le Christ au jardin*, ou *La Trahison de Judas*. existe trois variantes de ce thème<sup>2</sup>, dont deux figurent à l'exposition; la troisième est à Madrid. Cette dernière, qui est la plus grande, a passé de tout temps pour être le célèbre *Prendimiento*, donné par van Dyck à son maître Rubens avant de s'embarquer pour l'Italie. Quoi qu'il en soit, ce morceau achevé a certainement

1. Nous sommes redevables à MM. Bell et fils des documents qui illustrent cette correspondance. MM. Bell les ont spécialement recueillis en vue du prochain volume sur van Dyck qui paraîtra dans leur collection des *Great Masters*, et ont courtoisement autorisé la *Gazette* à en publier quelques-uns par anticipation.

2. On dit qu'il en existe une quatrième au musée de New-York. Une réplique plus petite appartient à M. Bankes (Kingston Lacey).